

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

16 février 2004

PROPOSITION DE LOI**introduisant la parenté sociale
dans le Code civil**(déposée par M. Geert Bourgeois)
_____**SOMMAIRE**

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	11

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

16 februari 2004

WETSVOORSTEL**tot invoering van het zorgouderschap
in het Burgerlijk Wetboek**(ingediend door de heer Geert Bourgeois)
_____**INHOUD**

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	11

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

RÉSUMÉ

En dépit de l'évolution de la réalité sociale, la parenté demeure aujourd'hui essentiellement liée au facteur biologique. Or, il y a de plus en plus de personnes qui assurent l'éducation d'enfants dont elles ne sont pas le parent biologique.

L'auteur de cette proposition de loi vise à faire figurer la parenté sociale dans notre droit. Cela signifie que l'autorité parentale sera confiée à un adulte qui, avec le parent biologique, assurera effectivement l'éducation de l'enfant.

Pour ce qui est de l'octroi de droits et de responsabilités au parent social, l'auteur de cette proposition de loi estime qu'il est important de conserver une nette distinction entre ce régime et celui de l'adoption.

SAMENVATTING

Ondanks de veranderde maatschappelijke realiteit, blijft tot vandaag het ouderschap hoofdzakelijk biologisch bepaald. Nochtans staan steeds vaker mensen in voor de opvoeding van kinderen waarvan zij niet de biologische ouder zijn.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe het zorgouderschap te introduceren in ons recht. Dit wil zeggen dat het ouderlijk gezag over een kind wordt toevertrouwd aan een volwassene die, samen met een biologische ouder, daadwerkelijk instaat voor de opvoeding van het kind.

Bij het toekennen van rechten en verantwoordelijkheden aan de zorgouder, acht de indiener het belangrijk om een duidelijk onderscheid te bewaren ten opzichte van de adoptie.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis l'entrée en vigueur du Code civil, la réalité sociale a subi de profonds changements. À l'époque, la vie familiale ne s'entendait qu'exclusivement (ou presque) au sein du mariage. Le mariage était du reste la seule forme de vie commune réglementée sur le plan juridique.

Notre société connaît actuellement une multitude de formes de vie commune : le mariage (classique), la cohabitation légale, la cohabitation de fait de couples non mariés, les ménages monoparentaux, les ménages recomposés, etc.

Au sein de tous ces ménages vivent des enfants. Et les personnes qui s'occupent d'eux ne sont dès lors pas toujours leurs parents biologiques ou naturels.

En dépit des progrès accomplis récemment par le législateur, notre arsenal législatif n'est pas encore entièrement adapté à ce nouveau contexte social. La filiation et la parenté restent en effet essentiellement déterminées sur une base biologique.

Il y a longtemps que cette conception n'est plus en adéquation avec la réalité sociale. La parenté sociale occupe une place de plus en plus grande dans notre société. Des personnes s'occupent de plus en plus souvent de l'éducation d'enfants dont ils ne sont pas le parent biologique. Cette situation se présente dans de nombreux ménages recomposés, dans des ménages homosexuels et chez des personnes qui sont devenues parent suite à l'application de certaines techniques de fertilisation. Ce parent social est *de lege lata* fréquemment dépourvu de tout lien juridiquement reconnu avec l'enfant.

La situation actuelle est souvent préjudiciable à l'enfant : plus que d'un lien biologique avec une personne déterminée, c'est d'un lien de confiance avec les adultes qu'un enfant a besoin.

La présente proposition de loi vise à introduire la parenté sociale dans notre droit, c'est-à-dire à confier l'autorité parentale sur un enfant à un adulte qui assure effectivement l'éducation d'un enfant avec un parent biologique.

La parenté sociale repose sur de nombreux liens de droit familial. Elle concerne, par exemple, les enfants

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds de inwerkingtreding van het Burgerlijk Wetboek is de maatschappelijke realiteit ingrijpend veranderd. Toen vond het samenleven in gezinsverband (bijna) uitsluitend binnen het huwelijk plaats. Het huwelijk was trouwens de enige vorm van samenleven die juridisch werd gereguleerd.

Vandaag kent onze samenleving een veelheid van gezinsvormen: het huwelijk, het wettelijk samenwonen, het feitelijk ongehuwd samenwonen, de alleenstaanden met kinderen, de nieuw samengestelde gezinnen, enz.

In elk van deze gezinsvormen groeien kinderen op. De ouders die de zorg voor de kinderen op zich nemen zijn derhalve niet steeds de biologische of natuurlijke ouders van die kinderen.

Ons juridisch instrumentarium is, ondanks de stappen die de wetgever recentelijk heeft gezet, nog niet volledig aangepast aan deze nieuwe maatschappelijke context. De afstamming en het ouderschap blijven immers hoofdzakelijk biologisch bepaald.

Dit beantwoordt allang niet meer aan de maatschappelijke realiteit. In onze samenleving neemt het zorgouderschap een steeds grotere plaats in. Mensen staan steeds vaker in voor de opvoeding van kinderen waarvan ze niet de biologische ouder zijn. Dit gebeurt in de vele nieuw-samengestelde gezinnen, in homo- en lesbische huishoudens en bij mensen die ouder geworden zijn na toepassing van bepaalde fertiliteitstechnieken. Deze zorgouder mist *de lege lata* vaak elke juridisch erkende band met het kind.

De huidige situatie gaat vaak in tegen het belang van het kind. Meer dan een biologische band met een bepaalde persoon heeft een kind behoefte aan een vertrouwensband met volwassenen.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe het zorgouderschap te introduceren in ons recht. Dit wil zeggen dat het ouderlijk gezag over een kind wordt toevertrouwd aan een volwassene die, samen met een biologische ouder, daadwerkelijk instaat voor de opvoeding van het kind.

Tal van familiaalrechtelijke verbanden komen in aanmerking voor het zorgouderschap. Bijvoorbeeld m.b.t.

dont seule la filiation maternelle est établie, mais qui sont *de facto* élevés par la mère et le ou la partenaire de celle-ci. Elle s'applique également dans le cas d'un enfant qui est né dans un couple de lesbiennes et lorsque la partenaire de la mère biologique n'opte pas pour l'adoption mais pour la parenté sociale. Un autre exemple est celui d'un enfant qui a été reconnu par un père homosexuel dont le partenaire se voit accorder la parenté sociale. Nous pensons aussi aux familles recomposées : les enfants qui ont perdu tout contact avec un de leurs parents biologiques peuvent se voir désigner un parent social, etc.

Il est évident que cette parenté sociale est ouverte tant aux enfants qui ont un lien biologique avec leurs parents qu'aux enfants qui ont été adoptés.

L'obligation incombe au parent social d'assurer l'hébergement, l'entretien, la surveillance, l'éducation et la formation de l'enfant (art. 203 du Code civil). En outre, le parent social devient de plein droit le tuteur de l'enfant au décès du parent biologique.

Le lien qui unit l'enfant à ceux qui assurent en fait son éducation est ainsi reconnu juridiquement.

Concrètement, les hypothèses suivantes peuvent se présenter:

1° Un enfant a une relation de filiation juridique avec un seul parent (dans la majorité des cas il s'agira d'une relation de filiation avec la mère). Si l'enfant est élevé par son parent biologique et son partenaire, ce dernier peut être chargé de la parenté sociale par le tribunal de la jeunesse. Cela implique que ce parent social, au même titre que le parent biologique, assume des responsabilités et a des devoirs vis-à-vis de l'enfant. Le juge de paix peut, après le décès du parent biologique, désigner le parent social tuteur de l'enfant.

2° Un enfant a une relation de filiation juridique avec deux parents, mais n'est *de facto* élevé que par un seul parent, par exemple du fait que les parents sont séparés et que les liens avec l'un des deux se sont effilochés.

Dans ce cas, le nouveau partenaire du parent qui exerce seul l'autorité parentale effective peut obtenir la parenté sociale pourvu que deux conditions soient remplies. La première est que l'autorité parentale effective n'ait pas été exercée par un des parents pendant trois ans. La seconde condition est que le parent biologique

kinderen wier afstamming alleen ten opzichte van de moeder vaststaat, maar die *de facto* worden opgevoed door de moeder en haar partner (ongeacht diens geslacht). Bijvoorbeeld over een kind dat geboren werd binnen een lesbisch koppel waarbij de partner van de biologische moeder niet opteert voor adoptie maar wel voor zorgouderschap. Bijvoorbeeld over een kind dat door een homovader werd erkend, en van wie de partner het zorgouderschap krijgt. Ik denk ook aan de nieuw-samengestelde gezinnen: kinderen die geen contact meer hebben met één van hun biologische ouders kunnen een zorgouder krijgen enz.

Het spreekt voor zich dat dit zorgouderschap openstaat zowel voor kinderen die een biologische band hebben met hun ouders als voor kinderen die geadopteerd werden.

Op de zorgouder rust de verplichting tot het verschaffen van huisvesting, levensonderhoud, toezicht, opvoeding en opleiding van het kind (art. 203 B.W.). Bovendien wordt de zorgouder –bij overlijden van de biologische ouder- van rechtswege de voogd over het kind.

Op die manier wordt de band van het kind met zijn feitelijke opvoeders juridisch erkend.

In concreto kunnen zich volgende hypothesen voordoen:

1° Een kind heeft een juridische afstammingsrelatie met slechts één ouder (in de meeste gevallen zal het om een afstammingsrelatie met de moeder gaan). Als het kind opgevoed wordt door zijn biologische ouder én diens partner, kan laatstgenoemde via de jeugdrechtbank belast worden met het zorgouderschap. Dit impliceert dat deze zorgouder, net zoals de biologische ouder, verantwoordelijkheid opneemt voor en verplichtingen heeft ten opzichte van het kind. De vrederechter kan na het overlijden van de biologische ouder de zorgouder tot voogd over het kind aanstellen.

2° Een kind heeft een juridische afstammingsrelatie met twee ouders, maar wordt *de facto* slechts door één ouder daadwerkelijk opgevoed, bijv. omdat de ouders uit elkaar gingen, en de band met één ouder verwaterde.

In deze hypothese kan een nieuwe partner van de ouder die daadwerkelijk het ouderlijk gezag alleen uitoefent het zorgouderschap krijgen mits voldaan is aan een dubbele voorwaarde. De eerste vereiste is dat het ouderlijk gezag gedurende drie jaar niet daadwerkelijk mag zijn uitgeoefend door één van de ouders. Als

et le candidat parent social aient assumé conjointement l'éducation de l'enfant pendant au moins trois ans.

Il va de soi que le tribunal de la jeunesse devra soulever les intérêts de toutes les parties. Cela signifie qu'outre l'intérêt de l'enfant et celui du candidat parent social, l'intérêt du parent biologique qui n'assume pas l'éducation effective de l'enfant doit être pris en compte.

C'est ainsi que si ce dernier peut faire valoir que le manque de contact avec son enfant ne peut lui être imputé ou qu'il existe une chance de renouer le lien avec son enfant, il ne sera pas donné suite à la demande de parenté sociale. La présente proposition ne vise en effet pas à faire en sorte que la relation éducationnelle effective prime systématiquement la filiation biologique. Le tribunal de la jeunesse doit procéder à une évaluation en fonction des circonstances concrètes propres à chaque cas individuel et se laisser guider, en premier lieu, par l'intérêt de l'enfant.

La présente proposition de loi présente certaines similitudes avec l'autorité parentale conjointe telle qu'elle existe aux Pays-Bas.

À l'instar du modèle néerlandais, la présente proposition de loi vise à accorder, au partenaire du parent biologique qui assume l'éducation effective de l'enfant, certains droits et certaines responsabilités liés à l'autorité parentale.

Si les conditions d'application de la présente proposition de loi sont moins strictes, ses conséquences sont aussi moins étendues.

Contrairement à ce qui prévaut dans le système néerlandais, nous n'exigeons pas que le partenaire du parent social soit seul investi de l'autorité parentale. Le parent social doit toutefois assumer l'éducation effective de l'enfant pendant une période d'au moins trois ans. Il faut également qu'un lien affectif particulier existe entre lui et l'enfant. En outre, dans l'hypothèse où l'enfant a une relation de filiation à l'égard de deux parents, il faut que le contact normal entre l'enfant et le parent qui n'assume pas son éducation effective ait été sérieusement perturbé sur la même période. Il va de soi que ni le candidat à la parenté sociale ni le parent qui élève effectivement l'enfant ne peuvent être responsables de cette rupture. La parenté sociale est donc une parenté qui redonne à l'enfant la perspective

tweede vereiste geldt dat de biologische ouder én de kandidaat zorgouder gedurende minimaal drie jaar samen instonden voor de opvoeding van het kind.

Het spreekt voor zich dat de jeugdrechtbank de belangen van alle partijen tegen elkaar moet afwegen. Dit wil zeggen dat naast het belang van het kind en het belang van de kandidaat zorgouder rekening moet worden gehouden met het belang van de biologische ouder die niet instaat voor de daadwerkelijke opvoeding van het kind.

Als laatstgenoemde bijvoorbeeld kan aannemelijk maken dat het gebrek aan contact met zijn kind niet aan zijn of haar fout te wijten is, of dat er kans op herstel is van de band met zijn of haar kind, zal geen gevolg gegeven worden aan de vraag tot zorgouderschap. Het ligt immers niet in mijn bedoeling om de feitelijke opvoedingsrelatie als vanzelfsprekend boven de biologische afstamming te plaatsen. De jeugdrechtbank moet in de concrete omstandigheden van elk geval steeds weer de afweging maken en zich in eerste instantie laten leiden door het belang van het kind.

Dit wetsvoorstel vertoont enige raakpunten met de rechtsfiguur van het gezamenlijk ouderlijk gezag zoals dat in Nederland bestaat.

Net zoals in het Nederlandse model is het de bedoeling van dit wetsvoorstel om aan de partner van de biologische ouder die instaat voor de daadwerkelijke opvoeding van een kind bepaalde rechten en verantwoordelijkheden te verlenen die aan het ouderlijk gezag verbonden zijn.

Dit wetsvoorstel is enerzijds minder streng in de toepassingsvereisten, maar strekt anderzijds ook minder ver in de gevolgen.

Anders dan in het Nederlandse systeem eis ik niet dat de partner van de zorgouder alleen met het ouderlijke gezag is belast. Wel moet de zorgouder gedurende een periode van tenminste drie jaar instaan voor de daadwerkelijke opvoeding van het kind. Er moet ook een bijzondere affectieve band zijn. In de hypothese dat het kind een afstammingsrelatie heeft ten opzichte van twee ouders, is bovendien vereist dat het normale contact tussen het kind en de ouder, bij wie het niet daadwerkelijk wordt opgevoed, over dezelfde periode ernstig verstoord is. Het spreekt voor zich dat noch de kandidaat-zorgouder noch de ouder die het kind daadwerkelijk opvoedt, verantwoordelijk mag zijn voor deze breuk. Het zorgouderschap wordt dus een ouderschap dat het kind opnieuw uitzicht geeft op een normaal con-

d'un contact normal avec deux parents. Dans la mesure où l'enfant a une relation normale avec chacun des parents à l'égard desquels la filiation est établie, la parenté sociale est impossible. Cela nous paraît logique, étant donné que, par définition, une relation de fait née de l'éducation ne peut primer une relation de filiation légale.

D'autre part, nous ne prévoyons pas des conséquences aussi étendues qu'en Hollande. En effet, en vertu de notre proposition de loi, seuls certains effets de la filiation et de la parenté sociale sont applicables au parent social. Concrètement, il s'agit de l'obligation d'hébergement, d'éducation et d'entretien et des conséquences de l'autorité parentale en matière de droits personnels. Ces aspects sont les plus importants dans la relation enfant-parent (social). De plus, notre proposition de loi ne prévoit pas que la parenté sociale s'accompagne d'un changement de patronyme. Dans le système en vigueur aux Pays-Bas, le parent social obtient plus de prérogatives et l'enfant peut obtenir le nom du parent social.

Nous avons choisi de limiter les conséquences de la parenté sociale par rapport au système néerlandais, parce que nous voulons qu'elle continue à se distinguer nettement de l'adoption et de la filiation telle qu'elle est définie dans le Code civil. Un parent social qui veut obtenir des droits plus étendus sera par conséquent obligé d'envisager l'adoption.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Nous proposons d'insérer un nouveau titre IX^{bis}, intitulé « De la parenté sociale », dans le Code civil. L'endroit choisi pour l'insertion du nouveau titre est logique, étant donné que la parenté sociale instaure une forme spécifique d'autorité parentale.

– Art. 387^{ter}

Cet article fixe les conditions de base de la parenté sociale. Ces conditions portent notamment sur l'existence d'un lien affectif particulier entre le candidat parent social et l'enfant et sur le fait que la parenté sociale doit être justifiée par des motifs légaux et profiter au mineur.

tact met twee ouders. In de mate dat het kind dergelijke relatie heeft met elk van zijn ouders ten opzichte van wie de afstamming vaststaat, wordt het zorgouderschap hierdoor onmogelijk. Dit lijkt mij logisch, omdat je een feitelijke opvoedingsrelatie niet per definitie voorrang mag geven boven de wettelijke afstamming.

Anderzijds bepaal ik niet dezelfde verstrekken gevolgen als in het Nederlandse systeem. Ik maak immers maar bepaalde gevolgen van de afstamming en van het ouderlijke gezag van toepassing op de zorgouder. *In concreto* gaat het om de verplichting tot huisvesting, opvoeding en levensonderhoud en om de persoonsrechtelijke gevolgen van het ouderlijke gezag. Deze zijn de belangrijkste in de kind-(zorg)ouderrelatie. Bovendien kan in mijn voorstel het zorgouderschap niet gepaard gaan met een wijziging van de familienaam. In het Nederlandse systeem krijgt de zorgouder meer prerogatieven, terwijl het kind de naam van de zorgouder kan krijgen.

Ik heb ervoor geopteerd om de gevolgen van het zorgouderschap beperkter te houden dan in het Nederlandse systeem omdat ik een duidelijk onderscheid wil bewaren met de adoptie, en met de afstamming zoals die in het burgerlijk wetboek bepaald zijn. Een zorgouder die ruimere rechten wil verkrijgen zal derhalve verplicht zijn adoptie te overwegen.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

Ik stel voor een nieuwe titel IX *bis*, met als titel 'zorgouderschap' in te voeren in het burgerlijk wetboek. De plaats waar de nieuwe titel wordt ingevoegd is logisch, aangezien het zorgouderschap een specifieke vorm van ouderlijk gezag invoert.

– Art. 387 *ter*:

Dit artikel bepaalt de grondvoorwaarden voor het zorgouderschap. Meer bepaald gaat het om de vereiste van de bijzondere affectieve band tussen de kandidaat-zorgouder en het kind, het feit dat het zorgouderschap moet ingegeven worden door wettige redenen en de minderjarige tot voordeel moet strekken.

– Art. 387 *quater*

§ 1^{er}. Ce paragraphe porte sur l'hypothèse où l'enfant n'a un lien de filiation qu'avec un seul parent. Le fait qu'il s'agisse d'une filiation biologique ou d'une filiation adoptive n'a aucune importance dans le cadre de la présente proposition de loi.

Nous songeons à cet égard à un enfant qui est né d'une mère non mariée et qui n'a pas été reconnu par son père. Il peut également s'agir d'un enfant qui a été conçu après insémination artificielle ou d'un enfant qui a été adopté par une seule personne.

Lorsque l'enfant n'a qu'un seul parent, la seule condition est que l'enfant avec lequel le parent social a un contact personnel étroit ait été élevé pendant une période de trois ans par le candidat parent social. Je fixe une période de trois ans, parce qu'il est, selon moi, important que la relation entre le parent et le parent social présente une certaine constance.

§ 2. Ce paragraphe concerne le cas où il existe une relation de filiation entre l'enfant et ses deux parents. Dans ce cas, il faut en outre que la relation entre l'enfant et le parent par qui il n'est pas effectivement élevé soit gravement perturbée.

Nous pensons par exemple aux enfants dont les parents biologiques ou adoptifs sont séparés, qui n'ont plus de contacts normaux pendant quelques années avec le parent auprès duquel ils ne séjournent pas effectivement parce que, par exemple, le droit aux relations personnelles n'est pas exercé.

Cette disposition n'est évidemment applicable que si cette perturbation n'a pas été provoquée par le parent qui élève l'enfant ou par le candidat parent social. L'appréciation de cette question de fait relève de la compétence du tribunal de jeunesse.

Il est logique d'exiger que les relations entre l'enfant et le parent chez qui l'enfant ne séjourne pas effectivement soient perturbées. Nous ne souhaitons en effet pas donner priorité, par définition, à la situation effective au détriment de la filiation telle qu'elle est fixée dans le Code civil. C'est pourquoi la parenté sociale à l'endroit d'un enfant qui a une relation de filiation avec ses deux parents, ne peut se concevoir que dans la mesure où l'enfant n'a pas de contact normal avec un des parents pendant un certain temps.

– Art. 387 *quater*

§ 1. Deze paragraaf heeft betrekking op de hypothese dat het kind maar in een afstammingsrelatie staat tot één ouder. Voor dit wetsvoorstel is het niet relevant of het om een biologische dan wel om een adoptieve afstamming gaat.

Ik denk hierbij aan een kind dat geboren is uit een ongehuwde moeder, dat niet erkend werd door zijn vader. Het kan ook gaan om een kind dat verwekt werd na kunstmatige inseminatie of om een kind dat door één persoon werd geadopteerd.

Wanneer het kind maar één ouder heeft, geldt als enige vereiste dat het kind met wie de zorgouder in een nauw persoonlijk contact staat, gedurende een periode van drie jaar opgevoed werd door de kandidaat-zorgouder. Ik bepaal een periode van drie jaar, omdat ik het belangrijk vind dat de relatie tussen de ouder en de zorgouder een zekere duurzaamheid vertoont.

§ 2. Deze paragraaf heeft betrekking op de hypothese dat het kind een afstammingsrelatie heeft met twee ouders. In dit geval geldt als bijkomende voorwaarde dat de relatie tussen het kind en de ouder door wie het niet daadwerkelijk wordt opgevoed ernstig verstoord is.

Ik denk bijv. aan kinderen van wie de biologische of adoptieve ouders gescheiden zijn, die gedurende enkele jaren geen normaal contact meer hebben met de ouder bij wie ze niet daadwerkelijk verblijven, bijv. omdat het recht op persoonlijk contact niet wordt uitgeoefend.

Uiteraard geldt hier dat noch de ouder die het kind opvoedt, noch de kandidaat-zorgouder deze verstoring van het contact zelf veroorzaakt hebben. De beoordeling van deze feitenkwestie behoort tot de bevoegdheid van de jeugdrechtbank.

De vereiste dat het contact tussen het kind en de ouder bij wie het kind daadwerkelijk verblijft moet verstoord zijn is logisch. Ik wil immers niet per definitie voorrang geven aan de feitelijke situatie boven de afstamming zoals die is bepaald in het burgerlijk wetboek. Vandaar dat zorgouderschap over een kind dat in een afstammingsrelatie met twee ouders staat, slechts mogelijk is in de mate dat er gedurende enige tijd geen normaal contact is met één van de ouders.

– Art. 387 *quinquies*

Cet article concerne la procédure.

Le tribunal de la jeunesse du domicile du mineur, qui est évidemment le tribunal le plus compétent matériellement et territorialement, est compétent en la matière.

La demande est introduite par requête par le candidat parent social. Sa recevabilité est soumise à un certain nombre d'approbations expresses, à savoir celle du parent qui héberge l'enfant *de facto* et celle du mineur âgé de 15 ans ou plus.

Les enfants de moins de 15 ans peuvent être entendus par le tribunal. L'article 931 du Code judiciaire s'applique dès lors à la parenté sociale.

Tous les parents dont la filiation est établie doivent être entendus par le tribunal de la jeunesse. Le ministère public doit également émettre un avis.

Par ailleurs, le tribunal de la jeunesse peut entendre également d'autres personnes, dont il considère l'avis comme important. Je pense par exemple aux grands-parents, aux enseignants et aux membres de la famille.

Le tribunal de la jeunesse doit prendre en considération les intérêts de toutes les parties : non seulement les intérêts de l'enfant et ceux du parent social, mais également ceux des parents dont la filiation est établie. Ceux-ci peuvent émettre leur avis sur la demande. Les objections formulées n'entraînent toutefois pas automatiquement le rejet de la demande.

– Art. 387 *sexies*

Cet article détermine les droits et les obligations du parent social. Il s'agit essentiellement des conséquences personnelles de l'autorité parentale et de l'obligation visée à l'article 203 du Code civil.

Le parent social n'a par conséquent aucune autorité sur les biens de l'enfant.

– Art. 387 *septies*

Cet article règle la situation en cas de décès du parent qui assume l'éducation de l'enfant.

– Art. 387 *quinquies*

Dit artikel heeft betrekking op de procedure.

De jeugdrechtbank van de woonplaats van de minderjarige is, als meest voor de hand liggende materieel en territoriaal bevoegde rechtbank, bevoegd.

De vordering wordt bij verzoekschrift ingeleid door de kandidaat-zorgouder. Voor de ontvankelijkheid zijn aan aantal uitdrukkelijke toestemmingen vereist, m.n. van de ouder die het kind *de facto* materieel huisvest, en van de minderjarige van 15 jaar of meer.

Kinderen jonger dan 15 jaar kunnen door de rechtbank worden gehoord. Art. 931 Ger. Wb. is derhalve van toepassing op het zorgouderschap.

Alle ouders van wie de afstamming vaststaat moeten door de jeugdrechtbank worden gehoord. Ook het openbaar ministerie moet adviseren.

Daarenboven kan de jeugdrechtbank ook andere personen horen van wie zij de mening belangrijk vindt. Ik denk bijvoorbeeld aan de grootouders, leerkrachten, familieleden.

De jeugdrechtbank moet rekening houden met de belangen van alle partijen: met het belang van het kind, met de belangen van de zorgouder, maar ook met de belangen van de ouders ten aanzien van wie de afstamming vaststaat. Deze kunnen hun mening over de vordering kenbaar maken. Bezwaar leidt echter niet automatisch tot afwijzing van de vordering.

– Art. 387 *sexies*

Dit artikel bepaalt de rechten en plichten van de zorgouder. In essentie gaat het om de persoonlijke gevolgen van het ouderlijk gezag en om de verplichting van art. 203 B.W.

De zorgouder heeft derhalve geen zeggenschap over de goederen van het kind.

– Art. 387 *septies*

Dit artikel regelt de situatie bij overlijden van de ouder-opvoeder.

Art. 3

Cet article concerne une adaptation nécessaire de la loi relative à la protection de la jeunesse.

Art. 3

Dit artikel heeft betrekking op een noodzakelijke aanpassing van de wet op de jeugdbescherming.

Geert BOURGEOIS (N-VA)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Il est inséré, dans le livre premier du Code civil, un titre IX^{bis} nouveau, libellé comme suit :

«Titre IX^{bis} : De la parenté sociale

Art. 387^{ter}

La parenté sociale peut être attribuée dans le chef du partenaire d'un parent biologique d'un mineur lorsqu'il existe un lien affectif particulier entre le candidat parent social et l'enfant, lorsque la parenté sociale se fonde sur des motifs légitimes et qu'elle répond à l'intérêt du mineur.

Les conditions auxquelles la requête doit répondre, la forme qu'elle doit prendre et les effets qu'elle produit sont déterminés dans les articles ci-après.

Art. 387^{quater}

§ 1^{er}. Lorsque l'enfant a un lien de filiation avec un parent, le partenaire de ce parent biologique peut obtenir la parenté sociale, pourvu qu'il ait, à la date de la demande, élevé l'enfant de manière continue depuis au moins trois ans, conjointement avec le parent biologique de l'enfant.

§ 2. Lorsque l'enfant a un lien de filiation avec deux parents, le partenaire du parent biologique peut obtenir la parenté sociale, pourvu qu'il soit cumulativement satisfait aux conditions suivantes :

1° Le parent biologique et son partenaire doivent, à la date de la demande, être inscrits, depuis au moins trois ans et de manière continue, à la même adresse aux registres de la population et assumer conjointement, depuis au moins trois ans et de manière continue, l'éducation de l'enfant.

2° À la date de la demande, le contact normal entre l'enfant et le parent chez qui l'enfant ne réside pas effectivement doit être gravement perturbé depuis au moins trois ans, pour des raisons qui ne sont pas dues

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In boek I van het Burgerlijk Wetboek wordt een nieuwe titel IX ^{bis} ingevoegd luidend als volgt:

«Titel IX ^{bis} : Zorgouderschap

Art. 387 ^{ter}

Het zorgouderschap in hoofde van een partner van een biologische ouder van een minderjarige kan verleend wanneer er een bijzondere affectieve band bestaat tussen de kandidaat-zorgouder en het kind, wanneer het zorgouderschap op wettige redenen steunt en het de minderjarige tot voordeel strekt.

De voorwaarden waaraan het verzoek moet voldoen, de vorm waarin zij moet geschieden en de gevolgen die eraan verbonden zijn, worden bepaald in de hierna volgende artikelen.

Art. 387 ^{quater}

§ 1. Wanneer het kind in een afstammingsrelatie staat tot één ouder, kan de partner van die biologische ouder het zorgouderschap verkrijgen, mits hij op de dag van de aanvraag het kind gedurende minstens drie jaar onafgebroken opvoedt samen met de biologische ouder van het kind.

§ 2. Wanneer het kind in een afstammingsrelatie staat tot twee ouders, kan de partner van de biologische ouder het zorgouderschap verkrijgen, mits voldaan is aan volgende cumulatieve voorwaarden :

1° De biologische ouder en diens partner moeten op de dag van de aanvraag minstens drie jaar onafgebroken op dezelfde plaats ingeschreven zijn in de bevolkingsregisters en minstens gedurende drie jaar onafgebroken samen instaan voor de opvoeding van het kind.

2° Op de dag van de aanvraag moet het normale contact tussen het kind en de ouder bij wie het kind niet daadwerkelijk verblijft gedurende minstens drie jaar ernstig verstoord zijn, omwille van redenen die niet te

au parent biologique ni à son partenaire qui assument conjointement l'éducation de l'enfant.

Art. 387 *quinquies*

§ 1^{er}. La demande d'obtention de la parenté sociale est introduite devant le tribunal de la jeunesse du lieu de domicile du mineur, en vertu des articles 1034 et suivants du Code judiciaire.

§ 2. La demande n'est recevable que si le parent qui est chargé de la garde matérielle de l'enfant consent à la parenté sociale.

En outre, si l'enfant a atteint l'âge de 15 ans accomplis, son consentement préalable est requis.

Le cas échéant, l'article 931 du Code judiciaire est d'application.

§ 3. Le tribunal de la jeunesse convoque en chambre du conseil les parents à l'égard desquels la filiation est établie.

Il demande également l'avis du ministère public.

De plus, le tribunal de la jeunesse peut ordonner la comparution en chambre du conseil de toute personne qu'il estime utile d'entendre.

Ces personnes peuvent déclarer, par simple acte, vouloir intervenir à la cause.

Le tribunal vérifie, en tenant compte de tous les intérêts légitimes, si les conditions légales sont remplies.

La demande est en tout cas rejetée s'il existe une crainte fondée que la parenté sociale nuirait à l'intérêt de l'enfant ou à celui des parents biologiques.

Art. 387 *sexies*

Les articles 203, 371 à 375 *bis* sont applicables par analogie.

wijten zijn aan de biologische ouder en diens partner die samen instaan voor de opvoeding van het kind.

Art. 387 *quinquies*

§ 1. Het verzoek tot het verkrijgen van zorgouderschap wordt ingeleid voor de jeugdrechtbank van de woonplaats van de minderjarige, overeenkomstig de regels van artikelen 1034 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 2. Het verzoek is alleen ontvankelijk indien de ouder die met de materiële bewaring van het kind is belast vooraf toestemt tot het zorgouderschap.

Bovendien is de voorafgaande toestemming van het kind vereist indien het de volle leeftijd van 15 jaar heeft bereikt.

Artikel 931 van het Gerechtelijk Wetboek is in voorkomend geval van overeenkomstige toepassing.

§ 3. De jeugdrechtbank roept de ouders, ten aanzien van wie de afstamming vaststaat, in Raadkamer op.

Zij wint tevens het advies in van het openbaar ministerie in.

Daarenboven kan de jeugdrechtbank de verschijning in raadkamer gelasten van alle personen die zij geaden acht te horen.

Deze personen kunnen bij eenvoudige akte verklaren dat zij in het geding willen tussenkomen.

De jeugdrechtbank gaat, met in achtneming van alle wettige belangen na of de wettelijke vereisten zijn vervuld.

Het verzoek wordt in ieder geval afgewezen indien gegronde vrees bestaat dat het zorgouderschap het belang van het kind of van de biologische ouders zou schaden.

Art. 387 *sexies*

De artikelen 203, 371 tot en met 375 *bis* zijn van overeenkomstige toepassing.

Art. 387septies

§ 1^{er}. Après le décès du parent qui assurait avec le parent social l'éducation de l'enfant, le juge de paix peut charger le parent social de la tutelle de l'enfant mineur non émancipé, pour autant que l'enfant ait réellement été élevé par le parent social.

§ 2. Toutefois, le tribunal peut à tout moment, à la demande du parent biologique survivant qui n'exerce pas l'autorité parentale, décider que celui-ci est chargé de ladite tutelle.».

Art. 3

À l'article 45 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, les mots « et 367, § 7, dernier alinéa » remplacés par les mots « , 367, § 7, dernier alinéa et 387ter ».

10 décembre 2003

Art. 387 septies

§ 1. Na het overlijden van de ouder die samen met de zorgouder instond voor de opvoeding van het kind, kan de vrederechter de zorgouder belasten met de voogdij over de minderjarige niet-ontvoogde minderjarige, mits het kind op het moment van het overlijden nog daadwerkelijk werd opgevoed door de zorgouder.

§ 2. De rechtbank kan evenwel op verzoek van de overlevende biologische ouder die niet het ouderlijk gezag uitoefent, te allen tijde bepalen dat hij met de voogdij wordt belast.».

Art. 3

In artikel 45 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming worden de woorden «en 367, § 7, laatste lid» vervangen door de woorden «, 367, § 7, laatste lid en 387 ter».

10 december 2003

Geert BOURGEOIS (N-VA)